

SOUVIENS •



• JE ME SOUVIENS • JE ME SOUVIENS • JE ME SOUVIENS • JE ME SOUVIENS

655

--

955

TRICENTENAIRE
DES FAMILLES

GAGNÉ
et BELLAVANCE

EN AMÉRIQUE

QUÉBEC et SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ
5, 6 et 7 septembre 1953

Association des familles GAGNÉ et BELLAVANCE

COMITÉ D'HONNEUR

Patrons

SON EXCELLENCE M^{SR} NAPOLÉON-A. LABRIE,
Évêque du Golfe Saint-Laurent.

SON EXCELLENCE M^{SR} CHARLES-OMER GARANT,
Évêque auxiliaire à Québec.

Président honoraire

L'HONORABLE JUGE J.-ARTHUR GAGNÉ,
Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire.

COMITÉ CENTRAL

Président général

M. J.-LUCIEN GAGNÉ

Vice-président général

D^R DANIEL GAGNÉ

Secrétaire général

M. EUGÈNE GAGNÉ, I.F.

Trésorier général

M. ALMAS-E. GAGNÉ, I.F.

Secrétaire-archiviste

M^{ME} J.-ARTHUR GAGNÉ

Directeur du Bulletin

M. l'abbé ADRIEN GAGNÉ

Assistante secrétaire

M^{LE} FRANÇOISE BILODEAU

Directeurs

R. FRÈRE MAGLOIRE, É.C.

M. l'abbé HERVÉ GAGNÉ

M. PLACIDE BELLAVANCE

R. FRÈRE ANTONIN, É.C.

M. GEORGES MAHEUX

R. FRÈRE ROMÉO, É.C.

M. GÉRARD GAGNÉ

R. FRÈRE MORAND-MARC, S.C.

M. J.-ARTHUR GAGNÉ

PRÉSIDENTS DES COMITÉS SPÉCIAUX

Recrutement : D^R DANIEL GAGNÉ

Publicité : M. L'ABBÉ HERVÉ GAGNÉ

Généalogie : R. FRÈRE MAGLOIRE

Finance : M. ALMAS-E. GAGNÉ

Organisateur des fêtes du tricentenaire : M. GEORGES MAHEUX

PROPAGANDISTES RÉGIONAUX

Cité de Québec et Ontario : le comité central.

Chicoutimi-Lac Saint-Jean : M. LÉO GAGNÉ, Chicoutimi.

Matapédia-Bonaventure : M. THÉO GAGNÉ, Amqui.

Témiscouata : M. RONÉO GAGNÉ, M.A.L., Rivière-du-Loup.

Montmagny : M^{LE} ÉLIANE GAGNÉ, Cap-Saint-Ignace.

Dorchester : M^{LE} MARIETTE GAGNÉ, Saint-Zacharie.

Beauce-nord : M^{LE} M.-LAURE GAGNÉ, Sainte-Marie.

Mégantic-Wolfe : M. CLAUDE GAGNÉ, Thetford.

Gaspésie : GEO.-A. TREMBLAY, Cap-Chat.

Arthabaska-Drummond-Nicolet : M. PAUL-ÉMILE GAGNÉ,
Victoriaville.

Sherbrooke et région : M^{LE} HUGUETTE DODIER, Sherbrooke.

Montréal et région : M. WILBROD GAGNÉ, Montréal.

États-Unis : M. DAVID-V. GAGNIER, Rochester, N.-Y. ; M.
LOUIS-D. GAGNÉ, Manchester ; M. ALBERT GAGNÉ, Ro-
chester, N.-H.

Charlevoix : M. ÉLIAS GAGNÉ, N.P., La-Malbaie.

Matane : M^{LE} RACHÈL GAGNÉ, Matane.

Rimouski : M. ANDRÉ GAGNÉ, Rimouski.

Kamouraska-L'Islet : M. CHARLES GAGNÉ, Sainte-Anne-de-
la-Pocatière.

Lévis : M. ALFRED GAGNÉ, Saint-Romuald.

Beauce-sud : M. AD. GAGNÉ, Saint-Georges.

Mégantic-nord : M^{LE} MARGUERITE GAGNÉ, Laurierville.

Ouest canadien : M. l'abbé J.-M. GAGNÉ, Haywood, Mani-
toba.

FÊTE DU SOUVENIR ET DE LA RECONNAISSANCE

● J.-LUCIEN GAGNÉ,
président général.

EN ce dimanche du six septembre 1953 nous sommes rassemblés pour célébrer dans la prière et dans la joie le troisième centenaire de l'établissement de nos ancêtres au Canada. Ce que nous voulons surtout commémorer, est l'acte de foi magnifique que représente cet établissement. Acte de foi en la protection de la Divine Providence ! Acte de foi en l'avenir de notre pays ! Tel nous apparaît le geste osé en 1650 par *Louis Gasnier* et sa digne épouse *Marie Michel*.

Quitter les parents, les amis, le confort relatif de la douce France pour affronter les périls de la mer, puis les hasards de ce Canada lointain . . . Pays vaste et riche, sans doute, mais aussi terre sauvage au rude climat . . .

Décision qui demandait, incontestablement, un courage, une force de caractère qui commandent l'admiration. Que de constance dans l'effort pour mettre en valeur cette terre de la côte de Beupré ! Terre conquise pied par pied sur la forêt revêche. Sol qui n'apportera tout d'abord à ces vaillants pionniers que la plus frugale existence. Qu'importe, penseront Louis et Marie, « demain nos fils et nos filles mèneront une vie plus libre, plus large, mieux assurée ».

Ce sera cette même foi en l'avenir qui déterminera *Pierre Gasnier* et *Marguerite Rosée* à s'établir ici à leur tour en 1653. Tous quatre, s'oubliant eux-mêmes, bâtiront surtout l'avenir de leurs descendants.



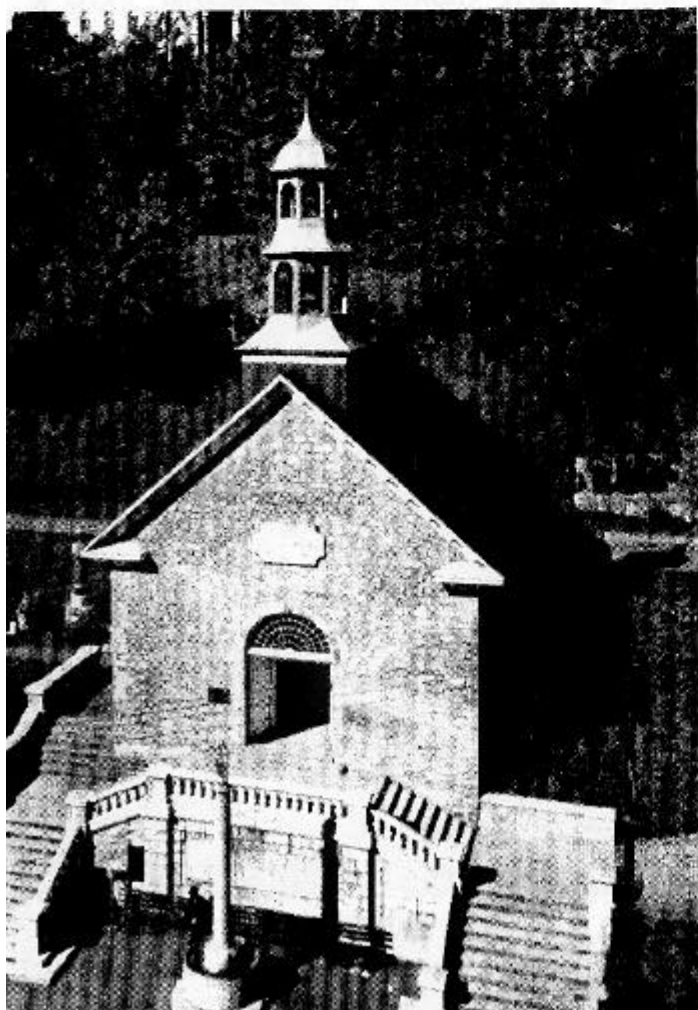
COMITÉ CENTRAL. De gauche à droite : G. Gagné, abbé H. Gagné, Frère Antonin, abbé A. Gagné, A. Gagné, Mme Art. Gagné, Dr D. Gagné, Gagné, prés., E. Gagné, G. Maheux, Frère Magloire, P. Bellavance, M^{lle} F. Bilodeau, Frère Morand-Marc, Frère Roméo (absent : M. Art. Gagné).

Et c'est peut-être à cause de cela que l'oubli, qui emporte ordinairement jusqu'au nom des humains, respectera la mémoire de ces vaillants ancêtres. Le souvenir de leurs vertus fait naître en nous un sentiment de fierté qui nous incite à faire honneur au nom qu'ils nous ont laissé.

À l'hommage rendu aux pionniers de la première heure, il convient d'associer tous ceux-là qui, leur vie durant, ont continué leur œuvre. En scrutant l'*histoire* des familles Gagné et Bellavance, nous constatons combien fut importante la contribution apportée à la vie religieuse, politique, économique, sociale de notre peuple par les descendants de Louis et Pierre Gasnier.

La préparation de cette fête du souvenir a demandé, depuis trois ans, de patients efforts.

La vieille église de Sainte-Anne de Beauré.



Nous sommes reconnaissants à Leurs Excellences Nosseigneurs N.-A. Labrie et Charles-Omer Garant, ainsi qu'à l'honorable juge J.-Arthur Gagné, qui nous ont accordé dès le début l'encouragement de leur prestige, et qui, aujourd'hui, tiennent un rôle actif dans cette célébration.

Si les membres dispersés de la famille peuvent aujourd'hui se réunir ; si l'*histoire des Gagné et des Bellavance* est maintenant accessible à tous, nous le devons à des collaborateurs d'un dévouement admirable (dont les noms figurent au début de ce programme-souvenir), à qui j'exprime la reconnaissance de tous les membres de notre Association.

Merci à tous ceux et celles qui ont généreusement donné leur adhésion au mouvement, nous aidant ainsi à préparer des fêtes dignes de ceux que nous voulons honorer.

Merci à la Commission des Monuments historiques dont la générosité nous vaut la plaque commémorative du tricentenaire.

Merci aux directeurs de l'Académie de Québec et de la Faculté de Commerce de l'Université Laval qui ont bien voulu mettre leurs salles à notre disposition.

Nous voulons remercier de façon particulière les RR.PP. Rédemptoristes qui nous accueillent aujourd'hui et qui, en nous autorisant à apposer une plaque de bronze sur la façade de la vénérable chapelle Sainte-Anne, nous permettent de perpétuer le souvenir de ces fêtes jubilaires.

Jusqu'à présent, pour la plupart d'entre nous, c'était exclusivement une pensée religieuse qui nous attirait à Sainte-Anne de Beauré. Désormais, à ce puissant motif religieux, s'ajoutera le *pèlerinage au berceau de notre famille*.

Revenons nombreux chaque année, à la vieille et pieuse chapelle comme au temple magnifique, prier la bonne sainte Anne de protéger tous et chacun des descendants de Louis et Pierre Gasnier.

ÉVÊCHÉ DU GOLFE SAINT-LAURENT
HAUTERIVE
COMTÉ DE SAGUENAY, P.-Q.



Hauterive, 10 juillet 1953.

Monsieur J.-LUCIEN GAGNÉ,
président général,
Association des Familles Gagné et Bellavance,
Québec.

CHER MONSIEUR GAGNÉ,

J'aurais voulu prendre une part plus active à la préparation des grandes fêtes qui se dérouleront à Sainte-Anne-de-Beaupré et à Québec le six septembre prochain pour marquer le *troisième centenaire* des familles Gagné et Bellavance dans le Nouveau Monde.

Le cœur y est tout entier, mais les loisirs d'un pauvre évêque sont tellement rares ! Heureusement que votre dévouement et celui de vos associés du comité d'organisation n'a ménagé ni le temps ni les sacrifices. Vous aurez réussi une entreprise qui aurait pu sembler surhumaine.

Les fêtes auront lieu et nombreux seront les Gagné et les Bellavance qui viendront puiser à Sainte-Anne un *regain de foi et de confiance*. Nous avons prié chaque jour pour le succès de ces fêtes. Tous encore d'un seul cœur nous prions pour que les descendants des valeureux ancêtres, à travers les siècles à venir, restent fidèles à leur vertus.

Nous avons voulu qu'une cérémonie religieuse reste l'acte principal de ces fêtes. *Ce rappel du passé* n'impose-t-il pas le recueillement et la méditation ? Les sacrifices acceptés par les aïeux n'appellent-ils pas le sublime couronnement du Sacrifice eucharistique ? Puisse-t-il redescendre sur nous tous en bénédictions amoureuses du Cœur de Jésus pour que, animés du même courage, poussés par la même Providence maîtresse des destinées humaines, les fils de Louis et de Pierre Gagné poursuivent toujours *l'œuvre sainte de la race française* au Canada, en Amérique.

J'implore cette bénédiction sur tous ceux d'entre nous qui ont été les animateurs infatigables de ce troisième centenaire. Puissiez-vous être amplement récompensés par notre reconnaissance et par le succès de vos efforts !

C'est animé de ces sentiments, cher M. Gagné, que j'aime à me dire votre cousin bien dévoué, uni dans une commune vénération d'un *beau passé* et dans l'espérance d'un *glorieux avenir*.

† *N.-A. Labrie, c.j.m.,*
évêque du Golfe Saint-Laurent.



ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC

Québec, 16 juillet 1953.

Aux membres des Familles GAGNÉ et BELLAVANCE,

Je saisis avec grand plaisir l'occasion d'exprimer ma gratitude à ceux qui ont pris la magnifique initiative de grouper les familles GAGNÉ et BELLAVANCE et de célébrer le troisième centenaire de l'arrivée au pays de nos ancêtres communs. Je tiens à les féliciter très sincèrement au nom de tous et à souhaiter que les manifestations du six septembre prochain soient couronnées du plus entier succès.

Il y a trois siècles, nos aïeux qui arrivaient à Québec sur un pauvre voilier, après une traversée périlleuse, auraient certainement considéré comme une utopie la pensée qu'un jour des centaines de leurs descendants se rassembleraient pour louer d'une commune voix leur *courage* et leur *foi*.

La rigueur du climat, la maladie, les agressions répétées des sauvages rendaient problématique leur propre survie ; et ils étaient justifiés d'entretenir des doutes sérieux sur le nombre possible de leurs descendants.

Leur courage centupla cependant leur force et leur permit d'affronter et de vaincre les difficultés. Et nous n'avons pas à nous étonner de ce courage : il était la résultante normale du grand esprit de foi qui les animait. Chacune de leurs journées était tissée d'actions magnanimes, et pourtant ils auraient rougi du nom de héros car ils prétendaient ne faire que leur *devoir*.

Ils avaient appris dès leur jeune âge à se donner entièrement, et, soutenus par l'image du crucifix, ils acceptaient aisément de *marcher la main dans la main avec le sacrifice*.

Quelles leçons pour nous, chers parents et amis ! Notre siècle qui se pique de civilisation et de progrès n'aurait-il pas beaucoup à apprendre de ces vaillants pionniers ?

À l'occasion des fêtes du tricentenaire, il nous sera doux de resserrer les liens d'une parenté qui dépasse les limites du pays. Si, cependant, nous voulons assurer à la *chaîne entière des GAGNÉ et BELLAVANCE* la solidité qui lui permettra de résister à la corrosion, n'oublions pas d'imiter les vertus de ceux qui en ont constitué les premiers et les plus solides anneaux.

Nous bénissons de tout cœur les membres des familles Gagné et Bellavance et tous leurs alliés et amis qui se joindront à elles pour les fêtes du souvenir.

† Charles-Omer Garant,

évêque-auxiliaire à Québec.

MESSAGE DU PRÉSIDENT D'HONNEUR

• Hon. juge J.-ARTHUR GAGNÉ,
juge à la Cour d'Appel de la province de Québec.

LE titre de président honoraire, qu'a bien voulu m'attribuer le comité permanent de l'Association des familles Gagné et Bellavance, est pour moi un honneur que je suis loin d'avoir mérité, surtout près des deux hauts dignitaires ecclésiastiques qui ont accepté d'en être les patrons. Mon rôle, m'a-t-on dit, devait consister principalement à encourager les travailleurs dévoués qui peuvent et veulent bien disposer de certains loisirs pour les œuvres méritoires comme celle-ci. C'est ce que la Magistrature n'accord malheureusement pas à ses membres, du moins en notre pays.

J'ai cependant suivi avec le plus vif intérêt les étapes de la longue préparation de ces fêtes commémoratives et il m'est agréable de rendre hommage au dévouement, à la persévérance et à l'initiative pleine de ressources des membres du comité central. Je tiens aussi à signaler l'excellente besogne accomplie par les zéloteurs des comités régionaux depuis trois ans ; eux aussi ont droit à toute notre reconnaissance.

Puis-je ajouter, sans blesser leur modestie, que sur la liste des organisateurs on reconnaît facilement les noms de religieux et laïques que l'on voit fréquemment comme participants à tous les mouvements d'utilité publique, organisations religieuses et patriotiques, œuvres de charité, etc.

C'est grâce à l'excellent travail de tous ces membres de notre *grande famille* que nous avons la joie de voir réunie une foule impressionnante, composée des descendants des deux pionniers LOUIS et PIERRE GAGNÉ.

Si nous nous glorifions de cette ascendance, c'est que nous apprécions leur *courage* — je tirais volontiers leur *héroïsme* — et c'est pour cette raison que nous avons tous tenu à prendre part à cette belle manifestation, digne de la grande race à laquelle nous sommes si fiers d'appartenir.

Il suffit de nous arrêter un instant pour nous rappeler ce que ces pionniers quittaient et ce qui les attendait dans ce pays si lointain. Le coin du globe qu'ils habitaient, c'est la *douce France*, alors à la veille de l'apogée de sa gloire. C'est là que fleurissaient, mieux que partout ailleurs, les lettres, les arts, les sciences. Son climat, l'un des plus doux du monde, devait procurer à tous les habitants de la France une joie de vivre toute particulière.

Peut-être les *premiers colons*, comme nos ancêtres, ne prévoyaient-ils pas toutes les misères qu'ils auraient à supporter au-delà des mers ;

peut-être ignoraient-ils les dangers, les privations de toutes sortes qui seraient leurs une fois installés en Nouvelle-France ; mais ils ne pouvaient certes pas s'attendre à tout le bien-être que leur assurait leur patrie.

Ce qui est certain et ce qui est magnifique, c'est qu'une fois au courant du labeur immense qu'il leur fallait déployer, de la crainte pénible dans laquelle devait les tenir le voisinage de certains indiens ennemis, ils ont *persisté*, ils se sont mis à la besogne avec une ardeur dont on peut difficilement imaginer aujourd'hui toute la réalité.



L'hon. juge J.-A. Gagné, président d'honneur.



La Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré.

SAINTE ANNE

Notre protectrice

COMME on le sait, Louis Gagné est venu au Canada en 1643 et s'établit à Sainte-Anne de Beaupré.

Disons tout de suite que Sainte Anne est un souvenir qui se rattache à différents villages de France, où l'on trouve encore des vestiges de la piété du XVII^e siècle pour la grande Thaumaturge. Ce souvenir, nos émigrants furent heureux de le fixer au sol de leur nouvelle patrie.

À l'intersection de la route nationale de Paris à Brest avec la route de Chartres à Granville, à cinq cents mètres de l'église et du vieux château de la Ventrouze, se trouve un point culminant, bien connu des voyageurs, qui se nomme Sainte-Anne, et d'où l'on a un coup d'œil si charmant sur les alentours. Or, au milieu des habitations groupées surtout sur l'ancien chemin qui donnait accès à ce sommet, au centre de ce village, il y avait autrefois une antique chapelle dédiée à sainte Anne. Elle était alors fort en renom dans le pays. La Révolution l'a détruite, comme tant d'autres choses, dignes pourtant de tout respect. Mais comme au départ de nos émigrants, cette chapelle était un centre de piété fort aimé dans ce pays, il est à croire qu'avant de passer la mer ils seront venus dans ce sanctuaire prier une dernière fois sainte Anne, protectrice des marins et des voyageurs. Et quand ils eurent pris pied sur le sol de la Nouvelle-France, ils n'eurent rien tant à cœur que d'assurer un sanctuaire à sainte Anne, que dès leur enfance ils avaient appris à vénérer et à bénir.

Curieuse coïncidence, la première chapelle dédiée à sainte Anne dans la Nouvelle-France fut bâtie en 1658, sur la côte de Beaupré, là même où Louis Gagné avait fixé sa demeure huit ans auparavant. Elle devait lui servir d'église paroissiale.

Nos ancêtres purent ainsi retrouver là quelque chose du pays absent, et sainte Anne leur valut ces deux meilleurs points d'appui de la vie, qui sont le souvenir et l'espérance. Par eux d'ailleurs, cette espérance ne fut point trompée, car plus d'une fois des faveurs marquées du ciel vinrent récompenser leur pieuse confiance dans l'intercession de sainte Anne et assurer le succès de leurs entreprises.

~~~~~  
Gardons pieusement le culte des aïeux.

C'est là qu'est leur *héroïsme* qui ne consiste pas dans un acte de quelques instants, mais un héroïsme constant, de tous les jours et même de toutes les nuits. Il est surtout dans la *volonté tenace* de faire bien et pour longtemps.

Il est évident qu'une telle grandeur d'âme n'était pas possible sans une *foi vive* qui les soutenait dans les circonstances les plus pénibles. On l'a déjà maintes fois signalé, mais je ne puis m'empêcher de le répéter : c'est là qu'est l'origine de notre foi actuelle, foi en Dieu et en l'Église qu'il a établie sur cette terre, foi qui nous supporte dans les épreuves comme elle a soutenu nos ancêtres.

Quel bel exemple nous donne ce *retour sur le passé*. Il est excellent que des occasions comme celle-ci nous soient offertes pour nous y retremper. Sachons en profiter et dirigeons notre conduite en conséquence. C'est le souhait qu'en terminant je formule pour tous les membres de la grande famille des Gagné et Bellavance.



# LES ARTISANS DU TRICENTENAIRE

● EUGÈNE GAGNÉ, I. F.,  
*secrétaire général.*

Nous voici parvenus au couronnement d'une œuvre entreprise il y a plus de trois ans. À la suite des instances de M. David-V. GAGNIER, Rochester, N.-Y., qui le premier lança l'idée d'un grand rassemblement familial, les « trois mousquetaires » se réunissaient pour la première fois le 15 décembre 1949, au Séminaire de Québec. Le trio se composait de M. l'abbé Adrien Gagné, du Dr Daniel Gagné et de l'auteur de ces lignes. C'est dans la chambre d'un prêtre du Séminaire que s'est ourdi le complot de célébrer, en 1953, le troisième centenaire de l'établissement en Nouvelle-France des frères LOUIS et PIERRE GASNIER.

Il fallait une bonne dose d'optimisme et un peu de témérité pour entreprendre pareille tâche.

Soutenus par un puissant sentiment patriotique et de filiale reconnaissance, nous nous sommes lancés avec la conviction que les fils seraient heureux et fiers d'honorer la mémoire de leurs aïeux. En scrutant l'horizon, nous avons découvert d'autres traditionalistes, orgueilleux de leurs origines et prêts à emboîter le pas. Ces recrues de la première heure furent : M. J.-Lucien GAGNÉ, notre président général, M. Almas GAGNÉ, notre trésorier, M. l'abbé Hervé GAGNÉ, les RR. Frères MAGLOIRE, ANTONIN, ROMÉO, M. Placide BELLAVANCE et plusieurs autres dont les noms figurent ailleurs dans ce programme. Un peu plus tard s'est joint à nous M. Georges MAHEUX, Gagné par sa mère, l'organisateur des fêtes jubilaires.



*Groupe de fondateurs de l'Association devant la plus vieille maison du Canada (1657), propriété de M. Roland Gagné, Sillery.*

Depuis trois ans, ce comité de seize fidèles a fouillé le passé, parcouru le Canada et les États voisins pour découvrir et enrégimenter les cousins vibrant encore au souvenir de leurs origines, publié un bulletin trimestriel à l'intention des membres dispersés de la grande famille, et préparé de longue main le tricentenaire que nous célébrons aujourd'hui dans la joie et la fraternité.

Hautement encouragés par des cousins éminents : LL. EE. M<sup>gr</sup> N.-LABRIE et M<sup>gr</sup> C.-O. GARANT, patrons d'honneur, et l'honorable juge J.-Arthur GAGNÉ, président d'honneur ; soutenus par de dévoués propagandistes régionaux, ces vaillants soldats ont travaillé sans compter leur temps ni ménager leurs peines, se réunissant tous les mois pour faire le bilan de leurs démarches, aviser aux moyens d'amplifier le mouvement, élaborer des projets, contrôler les finances et marcher résolument vers le but fixé.

La première assemblée générale eut lieu le 17 septembre 1950, dans l'historique château Bellevue, propriété du Séminaire de Québec à Saint-Joachim. Vingt comités régionaux y avaient des représentants. D'un commun accord, il fut alors décidé de transformer le Comité provisoire en l'Association des Familles Gagné et Bellavance. Les officiers élus à cette occasion, à peu d'exceptions, président encore aux destinées de l'Association.

En juin 1951, l'Association tenait à l'Université Laval sa première réunion publique, prélude des assemblées qui ensuite eurent lieu au Canada et aux États-Unis. Décidément, l'élan était donné, le mouvement prenait de l'ampleur et l'enthousiasme nous gagnait. Quelques centaines de membres étaient déjà enrôlés et le nombre grossissait chaque mois. Afin de renseigner ces cousins dispersés sur nos faits et gestes et les tenir en alerte, il fut décidé de publier un Bulletin généalogique, chronologique et d'information. (Onze numéros ont déjà paru, grâce à la générosité de certains membres ; d'autres paraîtront s'il reste des fonds disponibles).

M. l'abbé Adrien GAGNÉ voulut bien accep-

ter la direction du Bulletin. Ses articles fortement documentés ; les recherches généalogiques des RR. FF. Magloire, Antonin, Roméo et de M. J.-Jacques Lefebvre ; les écrits de collaborateurs occasionnels : tout cela a fait du Bulletin un périodique d'incalculable valeur et du plus haut intérêt pour nous tous. Il nous plaît de rendre hommage à la compétence et au dévouement du directeur et de ses auxiliaires. Propagande orale et Bulletin nous ont permis d'arriver à un résultat très encourageant — d'aucuns disent à un grand succès — puisque nous avons réussi à intéresser deux mille familles qui forment aujourd'hui une puissante Association.

Les centaines de pèlerins venus à Québec et Sainte-Anne, pour rendre grâce à Dieu et honorer



la mémoire des fondateurs de la Grande Famille, prouvent que les Gagné, les Bellavance et leurs alliés savent se souvenir et que l'Association n'a pas travaillé en vain. Les trois mousquetaires et les « seize » trouvent là leur plus belle récompense.

Notre reconnaissance s'adresse à nos bienfaiteurs, aux zélés de partout, aux cousins et cousines qui nous ont fait confiance. Nous leur devons cette brillante apothéose, cette expression de gratitude collective à nos aïeux Louis et Pierre GASNIER, pionniers de ce pays neuf, héros modestes dont la descendance bénie de Dieu compte aujourd'hui près de 100,000 personnes disséminées dans l'immensité de l'Amérique du nord.

# ÉPHÉMÉRIDES

## • 1643-1700

1643. *Arrivée des premiers GAGNÉ au Canada* : Louis GASNIER et Marie MICHEL, et leur fille Louise âgée d'un an, venant de Saint-Cosme de Vair (Maine, France).
1644. 20 septembre. *Premier Gagné né en Canada* : Marie, seconde fille de Louis, baptisée à Québec.
1646. Louis loue une ferme rurale sur la côte de Beaupré, et la ferme voisine en 1647.
1647. 27 mars. Baptême de Pierre, fils de Louis, à Québec.
1649. 7 mai. Naissance d'Olivier, fils de Louis, au Cap-Tourmente. Baptême le 7 juin.
1650. 20 octobre. Louis GASNIER devient *propriétaire d'une terre* à Sainte-Anne.
1651. 18 juillet. Baptême de Louis, fils de Louis, probablement à Sainte-Anne.
1653. . . . juillet. Arrivée de Pierre GASNIER et Marguerite ROSÉE, et leurs enfants Louis, Pierre, Nicolas, nés en France.  
17 septembre. Baptême de Marguerite, fille de Pierre, à Québec.  
27 octobre. Baptême d'Anne, fille de Louis, à Québec.  
30 novembre. *Premier mariage* : Louise, fille de Louis, épouse Claude BOUCHARD, à Sainte-Anne.
1656. . . . . Baptême d'Ignace, fils de Louis, à Québec.  
18 mai. *Premier décès* : Pierre GASNIER, inhumé à Québec.
1659. 26 janvier. Mariage de Marie, fille de Louis, à André Leloutre, dit Berthelot, à Sainte-Anne.
1660. 2 février. *Première confirmation*. Au Château-Richer, M<sup>gr</sup> de Laval confirme : Louise, Marie, Pierre, Olivier, enfants de Louis ; et Louis, fils de Pierre.  
24 août. À Montréal, M<sup>gr</sup> de Laval confirme Pierre, fils de Pierre.  
. . . . . Naissance de Joachim, fils de Louis, à Sainte-Anne.
1661. . . juin. Décès de Louis GASNIER, inhumé à Sainte-Anne.
1667. Septembre. Marguerite, fille de Pierre, épouse Michel Santon, à Laprairie. Second mariage en 1673, au même endroit, à Pierre Lefebvre.
1668. 28 octobre. Pierre, fils de Louis, épouse Louise Faure, à Québec.
1670. 11 septembre. Anne, fille de Louis, épouse François Lacroix, à Sainte-Anne.  
19 novembre. Pierre, fils de Pierre, épouse Catherine Daubigeon, à Laprairie.
1672. Louis, dit Bellavance, fils de Pierre, devient seigneur de La Fresnaye.
1673. 4 octobre. Le seigneur de La Fresnaye épouse Louise PICARD, à Sainte-Anne.
1678. 9 février. Louis, fils de Louis, épouse Marie Gagnon, à Château-Richer.
1679. 9 novembre. Olivier, fils de Louis, épouse Isabelle Pépin, à Sainte-Famille, I.O.
1680. 5 novembre. Ignace, fils de Louis, épouse Barbe Dodier, à Sainte-Anne.
1682. 12 janvier. Joachim, fils de Louis, épouse Louise Marcoux, à Repentigny.
1685. . . . . Décès de Marguerite ROSÉE, inhumée dans la crypte de l'église Notre-Dame, à Montréal.
1687. 12 novembre. Décès de Marie MICHEL, inhumée à Sainte-Anne.
1698. 24 juin. Louis, dit Bellavance, seigneur de La Fresnaye, est inhumé à l'Hôtel-Dieu de Québec.

QU'ILS REPOSENT EN PAIX DANS LA LUMIÈRE ÉTERNELLE



Québec vu de Lévis en 1860.